

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 76 (1947)

Heft: 8-9

Rubrik: Fleurs d'été

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et de la prosodie a trouvé dans le maestro Bovet un interprète de taille. Paul Perriard, qui magnifie le rôle de la chanson enveloppant les manifestations nationales, se plaît à le souligner : « Qui mesurera jamais, par exemple, le réconfort que dispensent les mélodies si justement populaires de notre chanoine Bovet ? Elles se maintiendront toujours chez nous parce que ces chansons renferment la vertu de sincérité, d'émotion vraie que l'âme reconnaît sur-le-champ et qui vont droit au cœur.

Le dialecte ne messied pas non plus à la prière. A preuve ce cantique touchant à Notre-Dame des Marches ¹ que composa notre maître de chapelle et l'invite de Mgr Besson aux pèlerins de Lourdes, invite que P. Perriard répéta maintes fois à nos paysans : « Parlez patois au bon Dieu, la Sainte Vierge a bien parlé patois à Bernadette. »

Ainsi donc, sans avoir été linguiste ou dialectologue, ni même écrivain patoisant, Paul Perriard a bien servi la cause de la langue autochtone. Sachons-lui en gré ! Au demeurant, la personnalité de cet entraîneur d'hommes, de cet édificateur, qui saisit l'homme et le porte en avant, eût été incomplète sans ce culte, ce respect, cette ferveur.

Par son amour tenace et clairvoyant, ce terrain enraciné au sol et dont la piété filiale paraît être l'un des traits distinctifs, prouve une fois de plus que l'idiome des armaillis « est cloué pour jamais à nos corps et à nos âmes », car — c'est Sainte-Beuve qui s'en porte garant — « tout vrai Suisse a un ranz éternel au fond du cœur. »

JEAN HUMBERT.

Fleurs d'été

*Dans l'aube de cristal se décante un murmure
De glaïeuls balançant les perles de la nuit.
Mon âme est en silence et voit cette verdure
Comme un flot qui reluit.*

*O vous, rayons d'azur, la flamme d'espérance !
Un moribond soleil bientôt fera mourir
Dans un grand nonchaloir cette mauve élégance
Qu'on ne pourrait saisir.*

*Violet des étés et rose maritime
Qui mêlez vos couleurs aux jaunes du matin
Répandez vos douceurs jusqu'à l'azur sublime
Comme un coucher lointain.*

*Souvenir trépassé des corolles mortelles,
Rondeur de l'eau perdue au creux de ces couleurs,
Où le ciel est sorti comme un cri d'étincelles,
C'est la fin des senteurs.*

VIAL.

¹ Cf. ma *Poésie au pays de Gruyère*, p. 73, où j'en cite une strophe.